



L'analyse du contenu des manuscrits en ligne de la Bibliothèque et Archives nationales de la République islamique d'Iran (BANRII)¹

Fathollah Keshavarz²
Saeedeh Akbari- Daryan³
Afsaneh Teymourikhani⁴

Bibliothèque et Archives nationales de la République islamique d'Iran (BANRII)
Téhéran, Iran

Traduit par:
Vincent Boulet
Bibliothèque nationale de France

Meeting:

91. Bibliography

1 WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 76TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND ASSEMBLY

10-15 August 2010, Gothenburg, Sweden
<http://www.ifla.org/en/ifla76>

Résumé :

Cette enquête porte sur l'analyse de contenu des manuscrits mis en ligne à la BANRII. Elle montre que le sujet le plus représenté en pourcentage concerne la « religion » (39,22%). Cette proportion a pour corollaire le fait que la langue la plus répandue parmi les manuscrits unilingues est le persan (82,56%). Le manuscrit le plus ancien date du XI^e siècle et le « papier occidental » est le plus utilisé (79,59%). L'étude a en outre montré que l'écriture nasta'aligh est la plus représentée parmi les manuscrits (64,31%) et que les manuscrits de valeur représentent 42,16% de l'ensemble étudié. Ces résultats mettent l'accent sur des développements très intéressants concernant les manuscrits.

¹ Traduit en français par Vincent Boulet, Bibliothèque nationale de France. Les transcriptions des noms propres iraniens cités dans le corps de l'article suivent le système adopté par le *Dictionnaire historique, thématique et technique des littératures*, 2 vol. Paris : Librairie Larousse, 1985-1986.

² Directeur général du Département des Manuscrits et des Livres rares de la BANRII, titulaire d'un master en science de l'information et des bibliothèques, option manuscrits et livres anciens, Université de Téhéran ; keshavarz1338@yahoo.com.

³ Assistant de direction de la Division de l'Information, doctorant en science de l'information et des bibliothèques, Université islamique Azad, branche de la science et de la recherche ; sakbaridaryan@gmail.com.

⁴ Spécialiste de catalogage de la BANRII, doctorant en science de l'information et des bibliothèques, Université islamique Azad, branche de la science et de la recherche, sakbaridaryan@gmail.com; afsaneh_t_2005@yahoo.com.

Mots-clés :

Description en ligne, manuscrits, Bibliothèque et Archives nationales de la République islamique d'Iran, analyse de contenu.

1 Introduction

L'Iran est le pays de l'une des civilisations majeures les plus anciennes, avec des traces historiques et des centres urbains qui remontent à 7000 av. J.-C. Depuis que le papier s'est répandu dans l'aire de la civilisation islamique, les scientifiques iraniens ont été les plus grands producteurs de sources écrites de la civilisation iranienne ou islamique et ont à leur actif des œuvres majeures couvrant l'ensemble des domaines de la science ou de la littérature. Une des sources principales pour étudier l'héritage de la civilisation islamique iranienne sont les manuscrits et les sources écrites non imprimées. Naturellement, tout ce qui appartient au passé augmente en valeur matérielle et prend dans les musées une place correspondante à son ancienneté. C'est une règle qui s'applique sans mal aux manuscrits. Être conscient de la présence de manuscrits dans les bibliothèques quel que soit leur pays et y avoir accès figurent parmi les questions qui incitent les spécialistes à les restaurer, les corriger et les publier. Les bibliothèques conservent les manuscrits et les mettent à disposition des chercheurs grâce aux catalogues publiés, qui indiquent des spécifications bibliographiques et codicologiques, et à la préparation de reproductions et de microfilms.

Avec le progrès technologique et le développement du phénomène Internet, une grande évolution s'est produite dans tous les champs de la connaissance humaine, surtout dans le recherche codicologique. L'évolution principale dans ce domaine est la rôle que jouent les catalogues de manuscrits comme moyen d'accès à leur reproduction sur Internet. Le changement dans l'esprit des responsables de la conservation des manuscrits est le suivant : en plus de la question de la valeur muséale, ils prennent conscience de l'importance des problèmes scientifiques et de ceux concernant la recherche et essaient de rendre plus aisé l'accès des chercheurs aux manuscrits (Khalifeh, Bahman, 2008). Les manuscrits sont exploités par les chercheurs en sciences érudites comme des sources riches et sûres.

Le mouvement de mise en ligne a connu beaucoup de réalisations depuis ses débuts. Actuellement, non seulement les ressources en ligne ont connu une croissance significative, mais aussi les outils de recherche qui garantissent l'accès à ces ressources se sont développés. La mise en ligne est un phénomène universel. Son objectif est de créer un « monde idéal » dans lequel la connaissance est gratuite et facilement accessible. C'est un monde où cette dernière est en évolution perpétuelle. Les manuscrits mis en ligne sont des reproductions numériques complètes des originaux et sont liées aux descriptions scientifiques correspondantes. La publication sur le net des manuscrits offre beaucoup d'avantages, parmi lesquels la présentation d'œuvres de valeur et inconnues, un accès rapide et facile aux manuscrits et écrits originaux des auteurs, l'information destinée aux chercheurs sur la comparaison et la correction des manuscrits.

2 Originalité/Valeur

La bibliographie est un outil pour mener une recherche, dont la principale fonction est de faciliter l'accès des utilisateurs et de donner des indications sur des ressources présentes dans d'autres bibliothèques. D'un point de vue international, la bibliographie est l'étape fondamentale de base pour la mise en œuvre d'un des principaux programmes de l'IFLA, c'est-à-dire l'accès universel des publications (UAP) et le Contrôle bibliographique universel

et MARC international (UBCIM). Pour les chercheurs et les professeurs d'université, le rôle de la bibliographie nationale est vitale et manifeste car elle met l'information bibliographique requise à la disposition des utilisateurs en présentant la garantie scientifique du pays et, pour cette raison, on peut dire qu'économiser sur le temps et le coût est inutile et sans pertinence. Les documents qui entrent dans le cadre de la bibliographie nationale selon la politique de la BANRII sont les suivants :

- l'ensemble des publications nationales, quels que soient leur langue ou leur format.
- les publications iraniennes hors d'Iran quels que soient leur langue ou leur format.
- les manuscrits conservés dans le pays quelle que soit leur langue
- les documents audiovisuels publiés en Iran
- les publications électroniques iraniennes (livres, périodiques etc).

La plupart des bibliothèques nationales, dont la Bibliothèque et Archives Nationales de la République Islamique d'Iran (BANRII), selon leurs objectifs et leur politique, sont dans l'obligation de collecter, de classer et de conserver les manuscrits comme l'une des catégories de documents qui relèvent de la bibliographie nationale. Pour rendre les manuscrits accessibles, la BANRII a développé le « projet HARAM »⁵ (Mémoire nationale numérique) en 2008. Il a pour objet de conserver les manuscrits sous forme numérique sur la longue durée, de proposer des services adéquats aux utilisateurs, de promouvoir l'accessibilité aux documents patrimoniaux décrits et un libre accès à la connaissance. Son objectif est de servir non seulement des chercheurs, mais également de tous ceux qui seraient intéressés. Aujourd'hui, le projet comprend des manuscrits, des thèses, et images et des périodiques en plein texte accessibles en ligne qui sont consultables via le site web de la BANRII. Cette bibliothèque numérique sera continuellement mise à jour et étendue. Ce projet de recherche accorde une importance particulière à la description du contenu des manuscrits mis en ligne à la BANRII. Cela inclut une analyse du thème traité, la date de copie, le lieu de copie, le type de papier et d'écriture, la détermination de la proportion de manuscrits de valeur.

Les spécialistes analysent ces documents d'après les enjeux suivants :

- L'importance du sujet

Les riches traces de la civilisation iranienne et islamique poussent les spécialistes à être sensibles aux sujets sur lesquels les auteurs et les écrivains ont mis l'accent alors que les possibilités de reproduction des documents écrits étaient limitées.

- L'importance de la langue

La grande étendue du territoire iranien et la sphère d'influence de l'Islam et de la langue arabe a permis aux chercheurs de s'intéresser aux autres langues que la langue iranienne utilisées par les auteurs.

- L'importance de la date de copie

L'ancienneté d'un manuscrit est objet d'étude depuis que ce facteur renforce la valeur du manuscrit.

- L'importance du lieu de copie

Bien que la plupart des manuscrits qui sont aujourd'hui connus ne comportent pas de lieu de copie et qu'une telle recherche est peut-être celle sur laquelle les sujets de recherche ont le moins porté, la question du lieu de copie a fait l'objet d'études car c'est un élément constitutif de l'identité historique du manuscrit.

⁵ <http://dl.nlai.ir/UI/Forms/Index.aspx>

- **L'importance du type de papier**

L'identification du papier dans l'étude des manuscrits permet d'expliquer la destinée historique du manuscrit, la date de copie et l'analyse de la production manuscrite de la région géographique où une telle œuvre a été transcrite. Les catalogueurs orientaux, surtout iraniens, ont accordé beaucoup d'efforts pour déterminer le type de papier dans l'étude des manuscrits. Bien qu'à première vue le papier n'est qu'un support d'écriture, la nature du papier fait partie des traits d'identité du manuscrit et, ainsi, la recherche et l'identification des types de papiers utilisés pour les manuscrits illustrent une partie de l'histoire et de la civilisation de toute tribu ou nation au sein de laquelle ces manuscrits furent copiés.

L'identification du type de papier pour les manuscrits se fonde sur les critères suivants :

- la région dans laquelle ce papier fut produit ou son usage répandu
- les considérations du copiste du manuscrit pour le choix d'un type de papier
- la pérennité du livre et l'importance de son sujet
- l'identification du rôle et de la position des copistes et des marchands de papier à l'époque de la copie du manuscrit.
- l'identification du progrès du papier produit de manière industrielle dans la région et la période où le manuscrit fut transcrit.
- l'étude de l'histoire de la copie et de l'artisanat du livre dans la région géographique.

Par conséquent, le papier n'est pas seulement un support physique pour le manuscrit mais peut également faire l'objet de recherches en soi. C'est la raison pour laquelle les catalogueurs iraniens et islamiques essaient de rechercher et d'identifier le type de papier comme une partie intégrante de l'étude des manuscrits. L'analyse du type de papier devient de ce fait un des principaux thèmes de leur étude.

- **L'importance du type d'écriture**

Un des principaux points de l'étude du manuscrit sur lesquels les bibliographes ont depuis très longtemps porté leur intérêt est le type d'écriture des manuscrits. Pour une question de cette importance, le type d'écriture a été étudié de près par les catalogueurs contemporains et figure en première ligne des sujets d'études codicologiques.

Depuis le XIV^e siècle (la première moitié du huitième siècle de l'Hégire), l'écriture nasta'aligh (la combinaison des écritures ta'ligh et naskh) s'est peu à peu répandue du fait de la propension des copistes à la sténographie et à cause de la plus grande rapidité de rédaction des livres et des correspondances. L'écriture nasta'aligh n'est pas cantonnée à l'écriture du persan mais est aussi bien utilisée dans les livres arabes. L'écriture naskh est sans aucun doute celle qui est la plus répandue pour la copie des manuscrits à partir du X^e siècle de l'ère chrétienne (le 4^e siècle de l'Hégire). Cette écriture fut utilisée principalement en raison de sa facilité. Par conséquent, elle a pris l'ascendant sur les autres écritures. Son importance fait que les chercheurs prennent en compte cette écriture dans leurs travaux (comme élément du catalogue des manuscrits...).

- **L'importance des manuscrits de valeur**

Il est évident que tout manuscrit doit sa valeur à son ancienneté et à son caractère unique. Cependant, certains manuscrits revêtent une valeur plus importante pour les raisons suivantes :

- 1-les manuscrits autographes : les manuscrits écrits par les auteurs eux-mêmes
- 2- les manuscrits les plus anciens : les manuscrits composés avant l'invention de l'imprimerie sont d'une valeur plus importante
- 3- Les manuscrits artistiques : les manuscrits destinés à traiter d'un sujet important utilisent des techniques artistiques pour renforcer leur valeur et leur beauté (Vafadar Moradi,

Mohammad, 2000). Par exemple :

- la dorure : formes géométriquement régulières et symétriques tracées avec uniquement de la dorure et de l'encre noire.
- l'enluminure : formes géométriquement régulières et symétriques tracées avec de l'azur, du cinabre, du vert-de-gris, de la dorure, du noir...
- Tasheir (marges peintes historiées) : selon les artistes qui ont travaillé sur le manuscrit, se définit comme des représentations de fleurs, de feuilles ou d'animaux décorées uniquement avec de la dorure.
- Tala-andazi-beinolsotor (dorure interlinéaire) : parfois, les artistes ont recouvert l'ensemble de l'espace interlinéaire avec un fond doré et ils délimitent les bordures de ce fond doré avec des lignes noires.
- Arabasque (islami) : elle se définit comme des formes et des nœuds avec de nombreux tournants et torsions, telle une plante avec tiges, bourgeons, feuilles, fleurs et branches entrelacées. On l'appelle également « islami », « salmi », « khataei » et « slimi khataei ».
- Sarloh (médaillon circulaire) : un rond et une forme dorée qui est habituellement dessinée sur la première page du manuscrit comportant, insérés au centre, son titre et le nom de l'auteur.
- Toranj (médaillon) : forme ovale dont le centre est décoré d'arabesques, de plantes, d'animaux et/ou de naskh, nasta'aligh et righa.
- Sartoranj (fleuron) : forme rhombique et crénelée dessinée dans les parties inférieures et supérieures du médaillon et qui lui est attachée (Mayel Heravi, Najib, 2001).

L'étude cherche à déterminer le nombre de manuscrits concernés.

Les recherches menées par les spécialistes ont montré que celles-ci étaient inédites. Les recherches précédentes furent menées via l'analyse de contenu sur d'autres sources : Brody, Tim (2004) "Citation Analysis in the Open Access World" ; Liu, Zao; Wan, Gang (2007) "Scholarly Journal Articles on Open Access in LIS Literature: A Content Analysis" .

3 Axes d'étude

Les spécialistes vont être amenés à répondre aux questions suivantes :

- 1- Quels sont les thèmes abordés par les manuscrits en ligne de la BANRII ?
- 2- Quelle est la langue utilisée dans les manuscrits en ligne de la BANRII ?
- 3- À quel siècle appartiennent les manuscrits en ligne de la BANRII ?
- 4- Quel est le lieu de copie des manuscrits en ligne de la BANRII ?
- 5- Quel est le type de papier utilisé par les manuscrits en ligne de la BANRII ?
- 6- Quel est le type d'écriture présent dans les manuscrits en ligne de la BANRII ?
- 7- Quel est le nombre de manuscrits précieux parmi les manuscrits en ligne de la BANRII ?

4 Méthodologie

L'étude est menée selon la méthode de l'analyse de contenu. Son champ inclut les 3873 notices de manuscrits présentes sur le site Internet du projet « Haram », parmi lesquelles furent omises vingt notices à cause du manque de description scientifique correspondante. Le périmètre fut calculé à 3853 pièces. Pour collecter les données, furent exploités les registres qui indiquent les thèmes traités, la date et le lieu de copie, la langue, le type de papier, le type et la valeur de l'écriture :

- **thème traité**

Étant donné que les descriptions anciennes omettent de préciser les sujets des manuscrits, les points suivants furent utilisés pour les déterminer :

- 1- l'étude la présentation du manuscrit dans la description
- 2- la recherche de la version imprimée du manuscrit dans la base de données de la bibliographie nationale d'Iran
- 3- la consultation de quelques pages de la version numérisée du manuscrit.

La classification décimale Dewey sert à regrouper les thèmes, qui furent répartis selon les dix principales classes.

- **langue :**

Du fait que certains manuscrits sont unilingues, d'autres bilingues et d'autres trilingues, le registre des langues fut dans la présente étude divisée en trois groupes (unilingue, bilingue, trilingue) et on indiqua les langues utilisées à l'intérieur de chaque groupe.

- **date de copie**

Du fait que les descriptions de manuscrits indiquent comme dates soit des années soit des siècles, on utilisa le siècle comme critère de datation du manuscrit

- **lieu de copie**

Comme le territoire actuel de l'Iran ne correspond pas à celui de l'époque où les manuscrits furent transcrits, le lieu de copie fut déterminé selon le territoire de l'Iran contemporain de la copie du manuscrit.

- **type de papier**

Le type de papier fut précisé grâce aux descriptions de manuscrits. Les pièces pour lesquelles on ne dispose pas de cette précision comportent l'indication « sans mention de type de papier », étant donné qu'il est impossible d'identifier le type de papier sur la version numérisée de ces manuscrits.

- **type d'écriture**

Le type d'écriture fut déterminé grâce aux données contenues dans la description des manuscrits. Pour les documents dont la description ne le mentionne pas, il fut précisé grâce à leur version numérisée.

- **valeur des manuscrits**

Les critères suivants furent utilisés pour déterminer la valeur des manuscrits :

- les manuscrits rédigés par les auteurs eux-mêmes
- les manuscrits anciens : les manuscrits composés avant l'invention de l'imprimerie
- les manuscrits qui se distinguent par leur valeur artistique : par exemple ceux qui comportent dorures, enluminures, marges historiées, miniatures, médaillons, médaillons circulaires, dorures interlinéaires...

5 Résultats

a. Approche thématique

Les données du tableau 1 montrent que les thèmes les plus représentés en pourcentage relèvent respectivement de la classe 200 (religion), avec 39,22%, de la classe 800 (littérature), avec 25,51%, et de la classe 900 (histoire, géographie et biographie), avec 14,53%. Les

thèmes les moins représentés en pourcentage appartiennent à la classe 300 (sciences sociales) avec 1,01%.

Tableau 1- approche thématique

CDD	thème	nombre	pourcentage
000	informatique, sciences de l'information et travaux généraux	50	1,30%
100	philosophie et psychologie	123	3,19%
200	religion	1511	39,22%
300	sciences sociales	39	1,01%
400	langues	158	4,10%
500	sciences (dont mathématiques)	203	5,27%
600	techniques	184	4,85%
700	arts et loisirs	39	1,01%
800	littérature	983	25,51%
900	histoire, géographie et biographie	560	14,53%
total		3853	100

b. Langue

Le tableau 2 indique la répartition des manuscrits par langue. Les données du tableau précisent que le persan, avec 82,56%, et le français, avec 0,05%, sont respectivement la langue la plus et la moins représentée dans les manuscrits unilingues. Dans le groupe bilingue, la première place est occupée par le persan et l'arabe avec 1,17%.

Tableau 2-langue

	langue	nombre	pourcentage
unilingue	persan	3181	82,56%
	arabe	606	15,73%
	turc	9	0,25%
	français	2	0,05%
bilingue	persan-arabe	15	1,17%
	persan-turc	1	0,03%
	persan-français	5	0,13%
	persan-sanskrit	1	0,03%
trilingue	persan-français-anglais	1	0,03%
	persan-turc-arabe	1	0,03%
total		3853	100

c. Date

Les données du tableau 3 indiquent que le manuscrit le plus ancien est du XI^e s. (5^e siècle de l'Hégire). La plupart des manuscrits datent du XIX^e s. (13^e siècle de l'Hégire) avec 22,71%. 47,86% des documents étudiés ne comportent pas de mention de date de copie.

Tableau 3- date

siècle (ère chrétienne)	siècle (ère de l'Hégire)	nombre	pourcentage
XI ^e s.	5 ^e s.	1	0,03
XII ^e s.	6 ^e s.	10	0,26
XIII ^e s.	7 ^e s.	20	0,52
XIV ^e s.	8 ^e s.	11	0,29
XV ^e s.	9 ^e s.	45	1,17
XVI ^e s.	10 ^e s.	198	5,14
XVII ^e s.	11 ^e s.	299	7,76
XVIII ^e s.	12 ^e s.	220	5,71
XIX ^e s.	13 ^e s.	875	22,71
XX ^e s.	14 ^e s.	330	8,56
sans date		1844	47,86
total		3853	100

d. Lieu de copie

Le tableau 4 indique le lieu de copie des manuscrits. La recherche et l'identification du lieu de copie des manuscrits indiquent que seuls 96 manuscrits appartenant au champ d'étude possèdent des données précisant le lieu de copie et 70,83% d'entre eux proviennent du territoire de l'ancienne Perse (Iran). 17,7% des manuscrits dont le lieu de copie est mentionné proviennent du sous-continent indien.

Tableau 4- lieu de copie

lieu	nombre	pourcentage
Iran	68	70,83
sous-continent indien	17	17,71
pays arabes	6	6,25
Afghanistan	4	4,17
France	1	1,04
total	96	100

e. Type de papier

Le tableau 5 montre que le « papier occidental », avec plus de 72,59%, et le papier du Cachemire, avec 0,03% sont le plus et le moins représenté. Les données sur le type de papier font défaut pour 1,38 % de la population étudiée.

Tableau 5-type de papier

type de papier	nombre	pourcentage
papier occidental	2797	72,59
papier d'Ispahan	596	15,47
papier de Dowlatabad	204	5,29
papier de Boukhara	84	2,18
papier indien	67	1,74
papier de Samarkand	24	0,62
papier de Commen	21	0,55

papier de Khanbalgh	4	0,10
papier de Chine	2	0,05
papier du Cachemire	1	0,03
sans indication du type de papier	53	1,38
total	3853	100

f. Type d'écriture

Les données du tableau 6 montrent que l'écriture nasta'aligh, avec 64,31%, et l'écriture latine, avec 0,05%, sont respectivement l'écriture la plus et la moins représentée dans les manuscrits. Certains manuscrits utilisent conjointement deux types d'écriture. Sur les manuscrits qui utilisent deux écritures combinées, l'écriture naskh et l'écriture nasta'aligh s'assurent la première place avec 9,97%.

Tableau 6- types d'écritures

écriture	nombre	pourcentage
nasta'aligh	2478	64,31
naskh	983	25,51
naskh et nasta'aligh	384	9,97
nasta'aligh et latine	3	0,08
naskh et latine	3	0,08
latin	2	0,05
total	3853	100

g. Manuscrits précieux

Le tableau 7 précise que les manuscrits de valeur représentent 42,16% du champ d'étude, parmi lesquels les manuscrits d'auteurs constituent 0,47%, les manuscrits anciens 2,26% et les manuscrits artistiques 39,43%.

Table 7- les manuscrits précieux

	critère de valeur	nombre	pourcentage	total
manuscrits précieux	de la main de l'auteur	18	0,47	42,15
	ancienneté	87	2,26	
	valeur artistique	1519	39,42	
manuscrits ordinaires		2229	57,85	57,85
total		3853	100	100

Le tableau 8 indique que les manuscrits composés par les auteurs des textes eux-mêmes datent d'une période entre le XVII^e et le XIX^e s. (11^e et 13^e siècles de l'Hégire). Le XIX^e s. (13^e siècle de l'Hégire), avec dix pièces, et le XVIII^e s. (12^e siècle de l'Hégire), avec une pièce, ont respectivement la proportion la plus élevée et la moins élevée de manuscrits rédigés par les auteurs des textes.

Tableau 8 – Manuscrits de la main de l’auteur en ligne selon le siècle

siècle de l’ère chrétienne	siècle de l’Hégire	nombre	pourcentage
XVII ^e s.	11 ^e s.	4	22,22
XVIII ^e s.	12 ^e s.	1	5,56
XIX ^e s.	13 ^e s.	10	55,56
XX ^e s.	14 ^e s.	3	16,67
total		18	100

6 Analyses et conclusions

L’étude des thèmes traités par les manuscrits en ligne sur le site du projet « Haram » de la BANRII montre que la place de la religion est la plus importante comparativement aux autres sujets. Cela illustre le rôle puissant de la religion chez les Iraniens depuis longtemps. L’Iran (la Perse) est une terre à l’histoire très ancienne et à la littérature riche; et le fait que 40% des manuscrits portent sur la « littérature » et « l’histoire, géographie et biographie » se justifie très bien. La renommée des poètes et des sages tels que Ferdowsī, Hāfez, Sa’dī, Mowlavi le prouve.

Concernant l’étude des langues des manuscrits, il a été établi que le persan représente 83% des manuscrits en ligne. La plupart des manuscrits, après le persan, sont en arabe, qui est la langue de la religion officielle en Iran. Ces résultats s’expliquent par l’influence de l’Islam en Iran. De plus, l’arabe est la langue scientifique de l’époque et la plupart des scientifiques composèrent leurs écrits en arabe. Il va sans dire que la présence de certains manuscrits en turc est dû au fait qu’une partie des Iraniens parlent turc. Pour les langues européennes et occidentales, on trouve certains manuscrits en français. La raison en est que le français est enseigné comme seconde langue dans les écoles et les universités. Parmi les manuscrits bilingues, les manuscrits arabo-persans constituent une large part des manuscrits mis en ligne pour la même raison.

Les recherches sur la date de copie des manuscrits montrent que le plus ancien manuscrit remonte au XI^e siècle (le 5^e siècle de l’Hégire). L’existence d’un manuscrit qui date de plus de dix siècles n’est pas seulement une cause de fierté mais est aussi importante pour l’histoire des sciences et de l’écriture en Iran. Le renforcement du nombre de manuscrits jusqu’au XIX^e siècle (13^e siècle de l’Hégire), témoigne de l’essor de la science, de la culture et de la littérature sur ce territoire. Et sa diminution au XX^e s. (14^e siècle de l’Hégire) est sans doute due au progrès de l’imprimerie industrielle et de la reproduction du livre ainsi qu’au délaissement de la copie manuscrite.

Bien que beaucoup de manuscrits soient sans indication de lieu de copie, le petit nombre d’entre eux qui le mentionne laisse deviner la taille de l’empire iranien à cette époque, qui atteint la rivière Jaihoun au Nord-Est, la mer Caspienne au Nord, les montagnes du Caucase et l’Asie Mineure au Nord-Ouest, le Croissant fertile de Mésopotamie à l’Ouest, l’Inde et le fleuve Indus à l’Est, le golfe Persique au sud.

La présence de manuscrits copiés dans le sous-continent indien et en Afghanistan illustre la proximité de ces pays avec le territoire de l’Iran. La présence de quelques manuscrits venus des pays arabes s’explique sans aucun doute par le fait que la langue religieuse de l’Iran est l’arabe et que les Iraniens et les peuples de ces pays ont la religion en commun.

Les recherches sur le type de papier dans les manuscrits révèlent que le papier occidental a été le papier le plus répandu dans le domaine étudié. Sa diffusion provient de sa production mécanique qui engendre une diminution des coûts. Il est manifeste que le papier occidental est moins utilisé dans les manuscrits précieux. Arrive en second lieu le papier d’Ispahan qui fut

produit à Ispahan sous les dynasties des Safawides et des Qādjārs et qui fut mis à disposition des scientifiques, des écrivains et des auteurs iraniens. Sa diffusion est due au fait qu'Ispahan est une ville iranienne. La papier du Cachemire est la papier dont l'usage est le moins répandu, du fait de ses origines hors de l'Iran (Azimi, Habibollah, 2008).

Les résultats de l'étude montrent que l'écriture la plus répandue dans les manuscrits est l'écriture nasta'aligh, qui est utilisée depuis le XIV^e s. (première moitié du 8^e siècle de l'Hégire), grâce à la propension des scribes à la sténographie et à une rédaction plus rapide des écrits et de la correspondance. Il ne fait pas de doute que l'écriture naskh, dont l'essor date du Xe siècle (4^e siècle de l'Hégire), fut la graphie la plus fréquente. Cette graphie s'est répandue grâce à sa facilité. La présence d'un petit nombre de manuscrits dans des langues occidentales explique la rareté des manuscrits en écriture latine.

L'étude sur les manuscrits précieux fut menée selon trois axes : le premier axe est la rédaction des manuscrits par les auteurs des textes. La présence de manuscrits composés par des auteurs significatifs montre que cette collection de manuscrits de valeur de la BANRII, dont une partie est désormais disponible en ligne, est aujourd'hui en extension. Le second axe est le caractère précieux des manuscrits les plus anciens de la bibliothèque. Bien sûr, il faut noter que la plupart des manuscrits présents dans différentes villes iraniennes jusqu'au XI^e s. (le 5^e siècle de l'hégire) furent perdus à cause d'évènements politiques. Durant la période mongole, des pertes irréparables furent causées aux manuscrits iraniens et islamiques. Sous la dynastie des Safawides, nombre de manuscrits furent transportés de différentes bibliothèques iraniennes dans d'autres régions telles que l'Irak, la Russie et la Turquie. Les érudits et les scientifiques emportaient leur bibliothèque personnelle durant leurs voyages et cela a en partie causé le déplacement et le transfert des manuscrits anciens. Durant les dernières années du XIX^e s. et au début du XX^e s., de nombreux manuscrits furent transportés des pays du sous-continent indien, de la Turquie et de l'Iran dans les bibliothèques et les musées américains et européens, par le commerce, des raisons militaires et politiques et/ou par des vendeurs d'antiquités, des commerçants et des trafiquants. Le troisième axe est le caractère précieux de ces manuscrits par l'emploi de techniques artistiques telles que l'enluminure, les bordures historiées etc. Le plus souvent, le Coran, livre sacré des Iraniens, et des ouvrages littéraires telles que le Gulistān, le Bustān, le Masnavi-Ma'navi et le Dīwān de Ḥāfez ont été ornés de représentations artistiques du fait de leur importance. Ferdowsī le Grand a dit : « Nul autre ne possède l'art que les Iraniens ».

En conclusion, il faut signaler qu'étant donné le caractère inédit de cette étude dans son domaine et le manque, jusqu'à présent, de recherches comparables, il n'est pas possible de dresser une comparaison entre les résultats de la présente étude et des recherches antérieures.

En bref, on peut affirmer qu'au vu de l'importance des manuscrits, qui est l'une des questions principales de la bibliographie nationale d'Iran, et du thème de la mise en ligne, une partie de ces manuscrits est désormais disponible sur le site du projet « Haram » de la BANRII ; la présente étude avait pour objectif de présenter ces manuscrits et de dépeindre leurs caractéristiques. Les résultats obtenus annoncent de très intéressantes vérités sur ces manuscrits.

Bibliographie :

- Azimi, Habibollah (2008). [Article sur l'étude des manuscrits et l'artisanat du livre manuscrit], *Ayne-ye-Miras*, (3)6, p. 161-185, <http://namaye/namamatn/easysearch.aspx> [consulté le 22 mars 2010].
- Brody, Tim (2004). Citation Analysis in the Open Access World [en anglais⁶] http://eprints.ecs.soton.ac.uk/10000/1/tim_oa.pdf [consulté le 4 avril 2010]
- [Éléments de description du manuscrit et leur définition] [en persan⁷], <http://www.manuscripts.ir/codicology/cataloguing/anasor.htm> [consulté le 22 mars 2010].
- Khalifeh, Bahman (2008). [Les manuscrits sur Internet: petite bibliographie d'une selection de manuscrits, la collection de manuscrits de Karominasian de la bibliothèque de l'Université UCLA], *Ketabe mah-e adabiat* [Livre du mois en littérature], t. 20, n° 134, p. 69-77, [en persan⁸] <http://www.magiran.com/> [consulté le 10 avril 2010].
- Liu, Zao; Wan, Gang (2007). Scholarly Journal Articles on Open Access in LIS Literature: A Content Analysis [en anglais⁹] <http://www.white-clouds.com/iclc/cliej/cl23LiuWan.htm> [consulté le 10 avril 2010].
- Mayel Heravi, Najib (2001). [Histoire de la codicologie islamique. Téhéran, Musée national et centre d'archives de l'assemblée consultative islamique]. [en persan¹⁰]
- Vafadar Moradi, Mohammad (2000). [Introduction aux principes et aux règles du catalogage des manuscrits, Téhéran, Musée national et centre d'archives de l'assemblée consultative islamique]. [en persan¹¹]

⁶ NdT

⁷ NdT

⁸ NdT

⁹ NdT

¹⁰ NdT

¹¹ NdT